

Wonderpools

(Yohann Gozard, avril 2012)

Cette série sur les piscines en polyesters qui jalonnent les routes en sorties de villes s'étoffe depuis 2006, initiée au départ par une résidence d'artistes, à Niort.

Ces grandes formes absurdes témoignent d'innombrables contradictions poétiques, favorisés par des rapprochements formels incongrus.

Hors d'échelle et aussi vulgaires - stricto sensu - que mystérieuses, ces structures évoquent autant le rêve américain que d'improbables stèles, Moai des périphéries urbaines.

Vides et impudiques, ces objets en auto-promotion dévoilent à la verticale la contradiction entre le vernis bleu layette qui les tapisse en creux et la stratification rugueuse qui trace la topographie de leur revers.